

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 MAI 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Le prochain recensement

C'est une heureuse et patriotique initiative qu'ont prise nos journaux acadiens de parler du dénombrement qui doit prochainement s'effectuer dans notre Dominion.

En effet, des chiffres et des informations recueillis par les recenseurs dépendra entièrement, et au moins pour les dix ans à venir, notre position sociale, numérique, économique et religieuse, en tant que race française et catholique au milieu des autres peuples et dénominations du Canada.

Il incombe donc à chaque famille, que dis-je, à chaque Acadien, de faire inscrire en bon Français ses noms et prénoms. S'il arrivait que, par oubli ou autrement le recenseur ne vous demandât pas à quelle race vous appartenez, vite comme l'éclair, et dans toute votre fierté nationale, dites-lui que vous êtes français et comme tel vous voulez être inscrit. Cette réponse pour nous est d'une importance capitale. Car, s'il est toujours vrai de dire que le nombre fait la force, soyons prompts et fiers de nous dire Français.

Pendant les derniers dix ans, il est constaté que l'émigration des nôtres aux E. U., ou ailleurs a été loin, heureusement, d'atteindre le chiffre des années antérieures. Et comme le dit si bien l'abbé Thomas Albert, dans le journal. Le Madawaska, que les berceaux n'ont pas resté vides, pas plus ces dernières années qu'auparavant, il est juste d'espérer une notable augmentation de notre population.

Il est reconnu que, dans les recensements précédents, beaucoup de noms acadiens avaient tellement été défigurés dans l'épellation que les compilateurs en avaient fait des étrangers à notre nationalité. Nous pouvons être certains que les imprimeurs de ces feuilles de recensement ne se gratteront pas longtemps la caboche pour défricher nos noms mal épelés. On nous flanquera dans la colonne d'une nationalité quelconque. Soyez heureux si on ne vous classe pas parmi les Chinois. Donc surveillons bien de ce côté, où est en jeu notre intérêt national.

Nous en perdrons encore assez, avec la manie qu'ont certains des nôtres de donner à leurs enfants des noms purement anglais. Qu'un des nôtres: s'appelant déjà Gordon ou Howard LeBlanc, s'avise, comme c'est trop souvent le cas et pour être du dernier chic, de signer son nom Howard White. Que reste-t-il de français? Que feront de ce nom, même les recenseurs français peu avisés? Il sera inscrits avec les Wege, les Perry, les McGrath, les Burk, les Mailett, etc.

Ces métamorphoses seront infailliblement classées dans les colonnes étrangères à notre nationalité, à moins qu'un remord de conscience ne leur arrive au moment psychologique. Toutes nos folles bévues, nous les payons de notre propre monnaie, quand vient le temps du dénombrement des familles, dans un pays tel que le nôtre, où l'élément le plus fort veut à tout prix nous englober.

Soyons donc sur nos gardes, surtout dans les cantons où les recenseurs seront d'une autre nationalité que la nôtre.

D.-F. LEGER, ptre.

### A nos lecteurs

Nous avons accepté la gérance du journal "Le Madawaska". La tâche de mener à bien cette entreprise est facile croyons-nous; ceux avec qui il nous faudra vivre sont tous des cœurs généreux et loyaux. Ils comprennent que c'est à force de sacrifices qu'un petit journal hebdomadaire peut se soutenir. Malgré cela nous avons confiance dans l'avenir. Nous ne demandons rien pour rien, mais nous demandons votre patronage. Avez-vous des travaux d'impression à faire faire? Avez-vous des annonces à faire publier? Nous sommes à votre disposition et à des prix qui défient la compétition.

Que chacun fasse son possible et vous verrez comme notre petit journal deviendra intéressant, que vous aurez hâte de le voir arriver et que vous voudrez absolument être du nombre de nos abonnés.

Nous comptons sur le concours de bons collaborateurs. Ici nous demanderions à tous ceux qui s'intéressent au journal de vouloir bien, quand ils en auront le temps, nous fournir des articles. En agissant ainsi vous ferez le bien, vous instruirez le peuple et vous aiderez une bonne œuvre.

A. J. LEBLANC.

### Pour l'éducation

Sur une autre colline nous publions l'ouverture du collège du Sacré-Coeur à Bathurst. Nous sommes heureux que ces bons Pères ont encore une fois réussi à se réorganiser afin de pouvoir continuer au nord de la province la si belle œuvre qui est "l'éducation de la jeunesse".

Chez les P. P. Eudistes les enfants n'apprennent pas seulement la grammaire, les mathématiques, etc., etc. Bien plus on en fait de bons chrétiens, des hommes pratiques. Nous ne saurions trop les en-

courager à continuer leur belle œuvre.

Comme vous pourriez le voir par ailleurs les enfants du couvent joueront une séance les 24 et 25 de ce mois. Nous espérons que l'assistance à ces soirées récréatives sera nombreuse. Allons en foule encourager ces jeunes enfants et aussi montrer aux Bonnes Sœurs que nous apprécions hautement les sacrifices qu'elles s'imposent pour instruire ces jeunes enfants. Jamais nous ne ferons trop de sacrifice pour aider nos Collèges et nos Couvents. Ils sont l'avenir de notre race.

### Le concert Jean Riddez

Nous regrettons de n'être pas musicien afin de pouvoir apprécier à sa juste valeur le concert vocal qui eut lieu hier soir dans la salle Star en ville. Mais malgré notre peu de compétence il nous faut absolument dire que cette soirée a été un succès complet.

Monsieur Jean Riddez a certainement fait honneur à l'Opéra de Paris, et les applaudissements prolongés disent combien la foule aimait son chant.

Le Canada possède aussi ses gloires. Ainsi M. Eugène LeDuc, ténor mérité certainement les éloges de la gente musicale. Les deux encore qu'il dut chanter ont dit long sur son talent.

M. Edmond J. Trudel, pianiste dut lui aussi se rendre à un encore. Il s'acquitta hautement de sa tâche comme accompagnateur.

Ces concerts sont sous la direction exclusive de Bernard Laberge de Montréal à qui nous sommes aussi redevables pour les concerts donnés les dernières années par Paul Dufault, M. Saucier et M. Pichet.

Le concert Riddez était donné sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

### Arbre genealogique de feu le Sénateur Patrice Theriault

J'apprends avec un profond regret, par *Le Madawaska*, du 5 courant, qui m'arrive ce matin, 9 mai, la mort subite de l'honorable Patrice Theriault, qui pendant plusieurs années fut sénateur à Augusta, Maine.

Ayant sous la main copie de son arbre genealogique que je lui dressai lors de sa visite aux Archives publiques du Canada, à Ottawa, en 1909 ou 1910, je m'empresse de l'envoyer au *Madawaska*, croyant par là faire plaisir à tous ceux qui ont connu le regretté défunt.

Voici: L'honorable M. Patrice Theriault naquit le 18 avril 1875, sur le côté américain du pays du Madawaska, et le 7 août 1897, il épousa Azélie Morneau, fille de Pierre et de Marie Plourde.

Il était fils de Isidore Theriault né le 21 mai 1828, marié le 23 juin 1873 à Philomène Daigle, fille de Germain et de Barbe Mercure, et décédé en 1883.

Le père d'Isidore était Frédéric Theriault, vraisemblablement né vers 1790, à Kennebecasis, un des tributaires de la rivière St-Jean. A St-Basile, le 27 août 1824 il contracta mariage avec Marguerite Ayette, fille de Joseph et de Marie Martin. Il mourut au Madawaska.

Joseph Theriault, père de Frédéric, naquit vers 1743, au bassin des Mines, en Acadie. Il était âgé d'environ douze ans, lors du grand Dérangement, et il put alors avec ses parents échapper à la déportation, en se réfugiant à la rivière St-Jean où le 28 août 1768, il épousa Marie Madeleine Thibodeau, née vers 1749, fille de Jean-Baptiste et de Marie LeBlanc, avec dispense du 3ième degré de consanguinité. Cette parenté venait du côté des LeBlanc.

Il décéda au Madawaska au mois de juin 1803. "âgé d'environ 60 ans" dit le registre, et le 18 juillet 1803, sa veuve convola en secondes noces avec Olivier Cyr, veuf de Marie Anastasie Brun, et elle décéda le 15 août 1823, âgée de 75 ans.

Ce Joseph était fils d'un autre Joseph Theriault, né en 1716, à la Grand-Prée, et vers 1740, il épousa sa Angélique Landry, probablement de Piziquit. Il a dû mourir à la rivière St-Jean ou dans la province de Québec où il se réfugia de la rivière ainsi que son fils Joseph, et d'où quelques années plus tard, le fils revint à la St-Jean, et peut-être aussi le père.

Jacques Theriault, père de Joseph, né en 1716, naquit en 1692, à la Grand-Prée, où il épousa le 2 octobre 1713, Marie LeBlanc, sœur de René LeBlanc, notaire royal aux Mines. Celle-ci décéda à la Grand-Prée le 18 novembre 1725 et son mari convola en secondes noces avec Marie Robichaud. En 1755, Jacques Theriault, était alors âgé de 63 ans. Fut-il déporté ou était-il mort à cette date? Mystère.

Il était fils de Germain Theriault, né en 1662 à Port Royal, où il épousa en 1685 Anne Richard, née en 1671, à Port Royal, fille de Michel et de Madeleine Blanchard. Quelques années après leur mariage ce couple alla se fixer à Grand-Prée, où Anne Richard décéda le 9 mai 1745, et son mari entre 1749 et 1755.

Celui-ci était fils de Claude Theriault, né à la Hève en 1635, et mort à Port Royal le 17 septembre 1725. Il avait épousé à Port Royal en 1661, Marie Gautrot, née en 1647, à Port Royal, où elle décéda le 29 novembre 1732. Elle était fille de François Gautrot et de Ednée LeJeune.

Claude était issu de Jean Theriault né en 1601, en France, et venu en Acadie en 1632 avec le Commandeur de Razilly. Il avait épousé en France, vers 1630, Perrine Bau, et tous deux moururent à Port Royal.

Ce Jean Theriault est la souche de tous les Theriault Acadiens des provinces maritimes, des autres provinces du Canada et aussi ceux des Etats-Unis.

Il y eut un Germain Theriault, originaire du bourg Charante, diocèse de Saintes, Saintonge, France, qui épousa ce 3 février 1713, à Ste-Famille, Ile Orléans, Marie Poulin. Ce même Theriault d'après Mgr Tanguay, s'est appelé Guy Theriault dit Grandmaison. Goupil-Guillaume Grandmaison et DeGrandmaison, et Jean Guy dit Grandmaison. Dans cette famille le nom des Theriault s'est éteint et est devenu Grandmaison et DeGrandmaison, par conséquent tous les Theriault de nos jours dans la province de Québec et d'ailleurs sont d'origine Acadienne.

Ce nom a plusieurs variations. En effet ce nom est écrit indifféremment comme suit: Theriot, Therio, Tériau, Tériault, Tériot, Tériau, Theriault, Thériault et Theriault.

Feu le regretté sénateur Patrice Theriault était de la neuvième génération de la descendance de Jean Theriault.

Placide GAUDET.

### Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRE  
Arthur Kinsella, Mathieu Elziger, Gerard Leger, Antonin Gaudet, Félix Morneau, Pierre Belliveau, Harold Dysart, Walter Bridgeo, Joseph Cyr, Vincent Doucet, Joseph Floyl.

COURS ACADEMIQUE  
Laurie Landry, Arthur Belliveau, Ronaldo Michaud, Charles Tugley, Armand Cyr, Léonide Cyr, Gérard Guivin, Walter McFarlane, Camille W. Bourgeois, Edmond Léger, Raymond Léger, Georges Poirier,

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
Capital Payé et Surplus \$4.300.000.00  
Actif total, au delà de \$40.000.000.00  
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage  
Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

R. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

### L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

### Voulez-vous une Maison?

à meilleur marché que la brique, meilleur marché que le bois

Employez la pierre en beton coulé, cuite au four. Blocs à surface granitée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en beton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrisage. La facilité et la rapidité avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité: Têtes et tablettes de chassis, corniches, poteaux artistiques et rampes pour varandah.

Avantage spécial: La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.  
Edmundston, N. B.

Alphé Richard, Arthur Roy, Damase Thibodeau, Léo Caissie, Néri Cormier, Louis Lavoie, Renaud Rust-Gérard Bourque, Hilaire Daigle, Lionel Landry, Edmond McLaughlin, David Surette, Léo Dufour, Louis Gagnon, Albert Bourgeois, Raymond Breau, Joseph Taylor, René-D.Cyr, Offa Le Blanc, Aldoria Robichaud, Henri Le Blanc, Antoine-A. O Le Blanc, Clifford Kearns, Edmour Proulx, Emile Nadeau.

### ECOLE MODELE

Wilfrid Boudreau, Roy Dysart, Henri Fougère, Allard Robichaud, Léo Vienneau, Claude Albert, Edgar Boudreau, Henri Frenette, Lé-

*Refused*  
HOITIEME ANNÉE, N. 20